

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

23 septembre 2013

PROPOSITION DE LOI

**concernant les dotations et indemnités
octroyées à des membres de
la Famille royale ainsi que
la transparence du financement
de la monarchie**

AMENDEMENTS

N° 1 DE M. **FRANCKEN ET CONSORTS**

Art. 2

Supprimer le dernier alinéa.

JUSTIFICATION

Le dernier alinéa de l'article 2 prévoit que la dotation est fixée par la loi sur proposition du gouvernement. Dans le passé, le gouvernement prenait généralement l'initiative en la matière, en vertu de sa compétence de saisir le Parlement d'un projet de loi. La proposition de loi à l'examen érige cette pratique au rang de règle juridique, ce qui signifie que le Parlement ne pourra plus prendre lui-même d'initiative dans ce domaine.

Cette disposition est manifestement anticonstitutionnelle. L'article 179 de la Constitution dispose qu'une "gratification" à la charge du trésor public ne peut être accordée qu'en vertu d'une loi. L'article 36 de la Constitution stipule quant à lui que le pouvoir législatif s'exerce collectivement par le Roi

Document précédent:

Doc 53 **2960/ (2012/2013):**

001: Proposition de loi de MM. Lacroix, Terwingen et Bacquelaine, Mme Temmerman, M. Van Biesen, Mmes Fonck et Gerken et M. Van Hecke.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

23 september 2013

WETSVOORSTEL

**met betrekking tot de dotaties en de
vergoedingen die worden toegekend aan
leden van de Koninklijke Familie alsook de
transparantie van de financiering
van de monarchie**

AMENDEMENTEN

Nr. 1 VAN DE HEER **FRANCKEN c.s.**

Art. 2

Het laatste lid doen vervallen.

VERANTWOORDING

Het laatste lid van artikel 2 bepaalt dat de dotatie bij wet wordt vastgelegd op voorstel van de regering. In het verleden heeft de regering hiertoe massaal het initiatief genomen. De regering deed dit op grond van zijn bevoegdheid om wet-ontwerpen aanhangig te maken bij het parlement. Nu wordt dit echter verheven tot een rechtsregel, wat inhoudt dat het parlement zelf hiertoe geen initiatief kan nemen.

Deze bepaling is kennelijk in strijd met de grondwet. Artikel 179 van de grondwet stelt dat een "gratificatie" ten laste van de staatskas enkel kan worden toegekend bij wet. Artikel 36 van de grondwet bepaalt dat de wetgevende macht gezamenlijk wordt uitgeoefend door de koning het parlement. Artikel

Voorgaand document:

Doc 53 **2960/ (2012/2013):**

001: Wetsvoorstel van de heren Lacroix, Terwingen en Bacquelaine, mevrouw Temmerman, de heer Van Biesen, de dames Fonck en Gerken en de heer Van Hecke

et le Parlement. L'article 75 de la Constitution prévoit enfin que le droit d'initiative appartient à chacune des branches du pouvoir législatif fédéral. Aucune loi ne peut déroger à cette disposition.

Or, la proposition de loi déposée par la majorité institutionnelle prive les parlementaires de leur droit d'initiative, car elle confie au seul gouvernement le soin de prendre l'initiative d'accorder une dotation. Il s'agit d'une limitation injustifiable du droit d'initiative parlementaire. Dans la mesure où elle réserve le droit d'initiative au gouvernement, la proposition de la majorité institutionnelle est manifestement contraire à l'article 75 de la Constitution.

Le dernier alinéa de l'article 2 est par ailleurs également en contradiction avec le chapitre 4 de la même proposition de loi. Ce chapitre prévoit l'octroi de dotations à certains membres de la famille royale, à savoir la Princesse Astrid, le Prince Laurent et la Reine Fabiola. Or, cette initiative émane de plusieurs parlementaires de la majorité institutionnelle, et non du gouvernement. En effet, cette proposition de loi porte uniquement la signature de parlementaires de la majorité institutionnelle. Il s'agit donc d'une proposition et non d'un projet de loi. N'est-il pas totalement incohérent d'indiquer dans l'article 2 d'une proposition de loi qu'une dotation peut uniquement être fondée sur un projet de loi (c'est-à-dire une initiative du gouvernement) et d'accorder ensuite des dotations dans la même proposition de loi? Cette façon de faire illustre une fois de plus le manque de sérieux qui préside à la rédaction des textes relatifs à la sixième réforme de l'État. Force est de constater l'absence de toute cohérence interne en la matière.

N°2 DE M. FRANCKEN ET CONSORTS

Art. 3

Compléter cet article par un 3° rédigé comme suit:

“3° les dépenses à charge des dotations sont soumises à tous les impôts et taxes indirects, dont les accises et la TVA, ainsi qu'à tous les autres prélèvements de quelque nature que ce soit”.

JUSTIFICATION

Dans le passé, le ministre des Finances a imaginé toutes sortes de subterfuges pour exonérer les dépenses à charge des dotations et de la Liste civile des accises et de la TVA (cf. Questions jointes de Theo Francken, Chambre, 2011-2012, *Compte rendu intégral. Commission des Finances et du Budget*, 7 février 2012, CRIV 53 Com 390, 9 et suiv.; Questions jointes de Theo Francken, Chambre, 2011-2012, *Compte rendu intégral. Commission des Finances et du Budget*, 12 juin 2012, CRIV 53 Com 511, 23 et suiv.). Tantôt on affirmait que l'article 89 de la Constitution exonère d'impôt les dotations et la Liste civile, tantôt on invoquait une coutume constitutionnelle. Lors de la journée d'étude organisée

75 van de grondwet stelt dat het recht op initiatief toekomt aan elke tak van de federale wetgevende macht. Een wet kan geen afbreuk doen aan artikel 75 GW.

Het voorstel ingediend door de institutionele meerderheid ontegenwoordigt echter het initiatiefrecht aan de parlementsleden, want alleen de regering kan initiatief nemen tot het toekennen van een dotatie. Dit is een niet te rechtvaardigen beperking van het parlementair initiatiefrecht. Waar het voorstel van de institutionele meerderheid het initiatiefrecht beperkt tot de regering, is het dan ook kennelijk in strijd met artikel 75 van de grondwet.

Bovendien is het laatste lid van artikel 2 ook in strijd met hoofdstuk 4 van hetzelfde voorstel. Aldaar worden immers dotaties voorgesteld voor sommige leden van de koninklijke familie, namelijk prinses Astrid, prins Laurent en koningin Fabiola. Dit was echter geen initiatief van de regering maar wel van enkele parlementsleden van de institutionele meerderheid. Het voorstel is immers alleen ondertekend door parlementsleden van de institutionele meerderheid. Het gaat hier dus om een wetsvoorstel en niet om een wetsontwerp. Het is toch totaal incoherent om in artikel 2 van een wetsvoorstel te bepalen dat alleen een wetsontwerp (initiatief van de regering) aan de basis kan liggen van een dotatie, om dan vervolgens dotaties toe te kennen in hetzelfde wetsvoorstel? Dit is het zoveelste bewijs van de slordigheid waarmee de teksten over de zesde staatshervorming werden opgesteld. Er is zelfs geen sprake van een minimale interne samenhang.

Nr. 2 VAN DE HEER FRANCKEN c.s.

Art. 3

Dit artikel aanvullen met een punt 3°, luidend als volgt:

“3° de uitgaven van de dotaties zijn onderworpen aan alle indirecte belastingen en taksen, waaronder accijns en btw, en alle andere heffingen van welke aard dan ook.”.

VERANTWOORDING

In het verleden werden door de minister van Financiën allerlei uitvluchten bedacht om de uitgaven ten laste van de dotaties en de civiele lijst vrij te stellen van accijns en btw (zie: samengevoegde vragen van Theo Francken, Kamer, 2011-2012, *Integraal Verslag*, Commissie voor de Financiën en de Begroting, 7 februari 2012, CRIV 53 Com 390, 9 e.v.; samengevoegde vragen van Theo Francken, Kamer, 2011-2012, *Integraal Verslag*, commissie voor de Financiën en de Begroting, 12 juni 2012, CRIV 53 Com 511, 23 e.v.). Nu eens werd gesteld dat artikel 89 van de grondwet de dotaties en de civiele lijst vrijstelt van belasting, dan weer werd een grondwettelijke gewoonte ingeroepen. Op de N-VA studiedag op

par la NV-A le 10 juillet 2012, le professeur Hendrik Vuye a déclaré à ce propos: *“L'exonération fiscale de la Liste civile et des dotations est, selon le ministre S. Vanackere, basée sur l'article 89 de la Constitution ainsi que sur une coutume constitutionnelle. Ce raisonnement n'est pas correct. L'article 89 de la Constitution est rédigé comme suit: ‘La loi fixe la liste civile pour la durée de chaque règne.’. Il n'y est nulle part fait mention d'une exonération fiscale. Contrairement à la Constitution des Pays-Bas, la Constitution belge ne prévoit pas de disposition qui exonère le Roi d'impôts. En outre, l'article 89 s'applique uniquement à la Liste civile et pas aux dotations. Cet article constitutionnel ne peut dès lors pas être la base de l'exonération fiscale des dotations. Se référer à une coutume constitutionnelle est tout aussi erroné. Il est unanimement admis qu'une coutume constitutionnelle ne peut prévaloir sur une disposition constitutionnelle expresse. Une coutume peut compléter la Constitution, mais pas la court-circuiter. En d'autres termes, une coutume constitutionnelle ne peut jamais être contra constitutionem, mais seulement praeter constitutionem. L'article 172 de la Constitution dispose expressément que nulle exemption ou modération d'impôt ne peut être établie que par une loi. Une exemption ou une modération suppose donc l'intervention du parlement. Une telle loi n'existe cependant pas”* (traduction).

La conclusion de M. Vuye a dès lors été claire: *“En ce qui concerne l'exonération en matière d'accises et de TVA, je puis être bref. Cette exonération n'a aucun fondement légal et est manifestement contraire à l'article 172 de la Constitution. Dès lors, l'administration fiscale gagnerait à cesser au plus tôt d'appliquer cette exonération inconstitutionnelle. Rien ne justifie d'exonérer les achats à charge de la liste civile ou des dotations des droits d'accises et de TVA.”* Au cours de déclarations faites à la presse, plusieurs membres du gouvernement ont annoncé que les dépenses financées par les dotations seraient dorénavant également soumises à la TVA et aux droits d'accises. Cela devait entraîner la disparition de la “pompe défiscalisée” de Laeken. Les développements de la proposition de loi indiquent également ce qui suit: *“Les bénéficiaires de dotation sont également redevables de tous les impôts et taxes indirects applicables”*.

Sur ce point, le gouvernement adopte dès lors les points de vue exprimés au cours de la journée d'étude de la N-VA. Le gouvernement admet ainsi que l'on a menti au Parlement durant de nombreuses années. On a dit et répété que la Constitution ou qu'une coutume constitutionnelle empêchait la perception de la TVA et des accises. Or, il apparaît aujourd'hui que ces objections constitutionnelles n'existent plus. Il est toutefois aujourd'hui clair que la N-VA a toujours eu raison: il n'existe aucun fondement légal qui permette d'exonérer les dépenses à charge des dotations de la TVA et des droits d'accises. La famille royale ne s'acquittera pas des droits d'accises, ni de la TVA avant 2014. Il s'agit de l'une des plus grandes opérations d'évasion fiscale de l'histoire de la Belgique, opération qui a été menée avec la complicité des ministres des Finances successifs et de l'administration fiscale. Il convient d'inscrire dans la loi que la TVA et les accises sont dues afin d'éviter qu'une faille puisse être exploitée à l'avenir afin d'exonérer malgré tout les dotations. Il est insuffisant de l'indiquer dans les développements. Le présent amendement tend à clarifier les choses et à assurer la sécurité juridique.

10 juli 2012 verklaarde professor Hendrik Vuye hierover: *“De belastingvrijstelling van de civiele lijst en van de dotaties is volgens minister Vanackere gebaseerd op artikel 89 van de grondwet en op een grondwettelijke gewoonte. Deze redenering klopt niet. Artikel 89 van de grondwet luidt: ‘De civiele lijst wordt door de wet vastgesteld voor de duur van de regering van de koning’. Over enige vrijstelling van belasting is in dit grondwetsartikel geen sprake. De Belgische grondwet kent, in tegenstelling tot de Nederlandse grondwet, geen bepaling die de koning vrijstelt van belastingen. Bovendien geldt artikel 89 alleen voor de civiele lijst en niet voor de dotaties. Dit grondwetsartikel kan dan ook moeilijk de basis vormen voor de fiscale vrijstelling van de dotaties. Een grondwettelijke gewoonte is al evenmin een mogelijke grondslag. Er wordt unaniem aanvaard dat een grondwettelijke gewoonte niet kan voorgaan op een uitdrukkelijke grondwetsbepaling. Een gewoonte kan de grondwet aanvullen, maar niet buiten werking stellen. Anders geformuleerd: een grondwettelijke gewoonte kan nooit contra constitutionem zijn, maar enkel praeter constitutionem. Artikel 172 van de grondwet bepaalt uitdrukkelijk dat een vrijstelling of vermindering van belasting slechts kan worden ingevoerd door een wet. Een vermindering of vrijstelling veronderstelt dus de tussenkomst van het parlement. Dergelijke wet bestaat evenwel niet.”*

Het besluit van de heer Vuye was dan ook duidelijk: *“Wat de vrijstelling van accijns en btw betreft, kan ik kort zijn. Deze vrijstelling kent geen wettelijke grondslag en is kennelijk in strijd met artikel 172 van de grondwet. De fiscale administratie stopt dus best zo snel mogelijk met deze ongrondwettelijke vrijstelling. Er bestaat geen enkele reden om de aankopen ten laste van de civiele lijst of de dotaties vrij te stellen van accijns of btw”. In meerdere persverklaringen hebben leden van de regering aangekondigd dat er op de uitgaven van de dotaties voortaan ook btw en accijns zal worden betaald. Gedaan met de “pompe défiscalisée” van Laeken. Ook de toelichting tot het voorstel vermeldt: “de begunstigden van een dotatie zijn eveneens onderworpen aan alle toepasselijke indirecte belastingen en taksen”*.

Op dit punt neemt de federale regering dus de standpunten over van de N-VA-studiedag. Tegelijk geeft de regering dus toe dat het parlement gedurende vele jaren werd voorgelogen. Steeds weer werd er gesteld dat de grondwet of een grondwettelijke gewoonte het heffen van btw en accijns onmogelijk maken. Nu plots blijken deze grondwettelijke bezwaren niet langer te bestaan. Het is nu wel duidelijk dat de N-VA het altijd bij het rechte eind heeft gehad: er bestaat geen enkele wettelijke basis om de uitgaven ten laste van de dotaties vrij te stellen van accijns en btw. Pas in 2014 zal de koninklijke familie ook accijns en btw betalen. Dit is een van de grootste operaties van belastingontwijking uit de Belgische geschiedenis en dit met de medeplichtigheid van de opeenvolgende ministers van Financiën en van de fiscale administratie. Om te vermijden dat men in de toekomst weer een of ander achterpoortje vindt om de dotaties toch belastingvrij te maken, dient best ingeschreven in de wet dat btw en accijns zijn verschuldigd. Een vermelding in de toelichting is onvoldoende. Dit amendement strekt ertoe om duidelijkheid en rechtszekerheid te scheppen.

N° 3 DE M. FRANCKEN

Art. 4

Entre l'alinéa 1^{er} et l'alinéa 2, insérer l'alinéa suivant:

“La part traitement est un revenu provenant d'une activité professionnelle au sens du Code des impôts sur les revenus 1992.”

JUSTIFICATION

Dans les développements de la proposition, il est indiqué que la dotation constitue un revenu provenant d'une activité professionnelle, ce qui implique qu'elle doit être soumise à l'impôt. Cette mention ne doit cependant pas figurer uniquement dans les développements — qui n'ont en effet pas de valeur normative —, mais également dans la loi. On évitera ainsi toute discussion à ce sujet. Jusqu'à présent, les membres de la famille royale n'ont jamais dû payer d'impôt des personnes physiques sur les dotations. Le présent amendement vise à établir la clarté et la sécurité juridique en la matière.

N° 4 DE M. FRANCKEN ET CONSORTS

Art. 4

Compléter cet article par un alinéa 3 rédigé comme suit:

“La part traitement relève du régime de sécurité sociale des travailleurs indépendants.”

JUSTIFICATION

L'article 3 de la proposition de loi dispose que la partie de la dotation correspondant à un traitement est fixée sur la base du traitement d'une fonction supérieure au sein de la magistrature ou de la fonction publique. Les développements indiquent logiquement que cette partie constitue dès lors, au point de vue fiscal, un revenu imposable provenant d'une activité professionnelle. La note de bas de page n° 2 de la proposition de loi indique que ce revenu doit être déclaré, au point de vue fiscal, dans le cadre “Profits des professions libérales, charges, offices ou autres occupations lucratives”. Cependant, les développements indiquent également ce qui suit: “En matière de sécurité sociale, comme c'est le cas aujourd'hui, et à l'instar des parlementaires, les bénéficiaires d'une dotation ne relèvent ni du statut d'employé, ni du statut d'indépendant, ni de celui d'agent de la fonction publique. En matière de soins de santé, ils ont dès lors la possibilité de s'affilier par l'intermédiaire du statut des “personnes inscrites au Registre national des personnes physiques.”

Nr. 3 VAN DE HEER FRANCKEN c.s.

Art. 4

Tussen het eerste en het tweede lid, het volgende lid invoegen:

“Het bezoldigingsbestanddeel is een inkomst uit beroepswerkzaamheid in de zin van het WIB 1992”.

VERANTWOORDING

De toelichting bij het voorstel vermeldt weliswaar dat de dotatie een inkomst uit beroepswerkzaamheid is. Dit impliceert dat hierop belasting wordt betaald. Dit dient echter niet alleen bepaald in de toelichting — deze heeft immers geen normatieve waarde — maar ook in de wet. Zo kan hieromtrent geen discussie bestaan. Tot op heden betaalden de leden van de koninklijke familie immers geen personenbelasting op de dotaties. Dit amendement strekt ertoe om duidelijkheid en rechtszekerheid te scheppen.

Nr. 4 VAN DE HEER FRANCKEN c.s.

Art. 4

Dit artikel aanvullen met een derde lid, luidend als volgt:

“Het bezoldigingsbestanddeel valt onder het statuut van de sociale zekerheid van zelfstandigen”.

VERANTWOORDING

Artikel 3 van het voorstel stelt dat het bezoldigingsbestanddeel wordt vastgesteld op basis van een topfunctie in de magistratuur of het openbaar ambt. Logischerwijs bepaalt de toelichting dat dit deel ook fiscaalrechtelijk een inkomst uit beroepswerkzaamheid is. Voetnoot 2 van het voorstel leert dat dit fiscaal dient aangegeven in de rubriek “Baten van vrije beroepen, ambten, posten of andere winstgevendende bezigheden”. In de toelichting lezen we echter ook: “Inzake sociale zekerheid vallen, zoals vandaag, en zoals bijvoorbeeld het geval is voor parlementsleden, de begunstigen van een dotatie niet onder het werknemersstatuut, het statuut van zelfstandige of van openbaar ambtenaar. Wat de geneeskundige verzorging betreft, kunnen zij zich bijgevolg aansluiten via het statuut personen, die zijn ingeschreven in het rijksregister van de natuurlijke personen”.

Cette situation n'est pas logique. Pourquoi la partie de la dotation correspondant à un traitement devrait-elle être exonérée du paiement de cotisations de sécurité sociale?

Pourquoi la famille royale ne doit-elle pas, comme tous les Belges, contribuer au financement de la sécurité sociale? Si la partie de la dotation correspondant à un traitement est bien considérée, sur le plan fiscal, comme des *"Profits des professions libérales"*, la logique veut que cette partie soit soumise aux règles qui s'appliquent à toutes les professions libérales en matière de sécurité sociale.

Le principe d'égalité prévu aux articles 10 et 11 de la Constitution impose en outre que tous les Belges soient égaux devant la loi. Cette disposition s'applique également aux membres de la famille royale qui bénéficient d'une dotation. Il convient dès lors que des cotisations de sécurité sociale soient prélevées sur les revenus qu'ils perçoivent. En effet, la partie de leur dotation correspondant à un traitement est équivalente au — ou fixée sur la base du — traitement d'une *"fonction supérieure au sein de la magistrature ou de la fonction publique"*. Tous les magistrats et tous les fonctionnaires paient des cotisations de sécurité sociale. Pourquoi devrait-il en être autrement pour la famille royale?

Le principe d'égalité impose par ailleurs à chacun de contribuer au financement de la sécurité sociale. Il n'est pas judicieux d'exonérer le traitement des bénéficiaires d'une dotation — la partie de la dotation correspondant à un traitement — du paiement de cotisations de sécurité sociale, certainement en période de crise.

N°5 DE M. FRANCKEN ET CONSORTS

Art. 6

Remplacer cet article par ce qui suit:

"Art. 6. Le bénéfice d'une dotation est incompatible avec le bénéfice d'un autre revenu imposable provenant d'une activité professionnelle. Il est interdit au bénéficiaire d'une dotation, soit personnellement, soit par personne interposée, d'exercer aucune espèce de commerce, être agent d'affaires, participer à la direction, à l'administration ou à la surveillance de sociétés commerciales ou d'établissements industriels ou commerciaux. Sans l'autorisation expresse et préalable du premier ministre, il lui est également interdit, que ce soit personnellement ou par personne interposée, de participer à la direction ou à la gestion d'associations sans but lucratif, d'associations internationales sans but lucratif et de fondations. Le premier ministre informe sans délai la Chambre des représentants de l'autorisation qu'il a délivrée."

Dit is niet logisch. Waarom zouden op dit bezoldigingsbestanddeel geen sociale bijdragen moeten worden betaald?

Waarom moeten alle Belgen op hun bezoldigingen wel degelijk socialezekerheidsbijdragen betalen, maar niet de koninklijke familie? Indien dit bezoldigingsdeel fiscaal wordt beschouwd als "Baten uit vrije beroepen", dan is het de logica zelfde dat dit bezoldigingsbestanddeel moet voldoen aan de regels van de sociale zekerheid waar alle vrije beroepen onder vallen.

Het gelijkheidsbeginsel in de artikelen 10 en 11 van de grondwet vereist dat alle Belgen zijn onderworpen aan dezelfde wetten. Dit geldt eveneens voor de leden van de koninklijke familie die een dotatie ontvangen. Op de bezoldigingen die zijn ontvangen dienen dan ook socialezekerheidsbijdragen te worden betaald. Dit bezoldigingsbestanddeel wordt immers gelijkgesteld met of berekend met een verwijzing naar een "topfunctie in de magistratuur of het openbaar ambt". Alle magistraten en ambtenaren betalen socialezekerheidsbijdragen. Waarom zou dit niet gelden voor de koninklijke familie?

Het gelijkheidsbeginsel vereist tevens dat eenieder bijdraagt tot de sociale zekerheid. Zeker in tijden van crisis is het een fout signaal om het loon — dit is het bezoldigingsbestanddeel — van de dotatiegerechtigden vrij te stellen van socialezekerheidsbijdragen.

Nr. 5 VAN DE HEER FRANCKEN c.s.

Art. 6

Dit artikel vervangen als volgt:

"Art. 6. Het ontvangen van een dotatie is onverenigbaar met het ontvangen een ander belastbaar inkomen uit een beroepswerkzaamheid. Het is de dotatiegerechtigde verboden, hetzij persoonlijk, hetzij door een tussenpersoon, enige handel te drijven, als zaakwaarnemer optreden of deelnemen aan de leiding of het beheer van of aan het toezicht op handelsvennootschappen of nijverheids- of handelsinrichtingen. Zonder uitdrukkelijke en voorafgaande toestemming van de eerste minister, mag de dotatiegerechtigde ook niet hetzij persoonlijk, hetzij door een tussenpersoon deelnemen aan de leiding of het beheer van verenigingen zonder winstoogmerk, internationale verenigingen zonder winstoogmerk en van stichtingen. De eerste minister licht de Kamer van volksvertegenwoordigers in over de gegeven toestemming."

JUSTIFICATION

L'article 6 de la proposition dispose que le bénéfice d'une dotation n'est pas compatible avec le bénéfice d'un autre revenu imposable provenant d'une "activité professionnelle". Il s'agit d'un pas dans la bonne direction. Il n'empêche que cette disposition est bien trop étroite et, surtout, beaucoup trop vague. Qu'entend-on, en effet, par "activité professionnelle"? Cette notion peut être interprétée de manière très restrictive. Cette disposition par trop vague ouvre la porte aux abus.

Selon cette réglementation, le bénéficiaire d'une dotation peut constituer une société et être administrateur non rémunéré. Ainsi, il peut développer des activités commerciales. Il lui suffit de laisser les fonds dans la société et d'agir en qualité d'administrateur non rémunéré. Le bénéficiaire d'une dotation peut, par exemple, également organiser toutes sortes d'activités, sous la forme d'une ASBL.

Les règles qui s'appliquent aux magistrats sont beaucoup plus strictes (art. 292 et suiv. du Code judiciaire). Ainsi, l'article 299 dudit Code dispose: "Les membres des cours, tribunaux, parquets et greffes ne peuvent, soit personnellement, soit par personne interposée, exercer aucune espèce de commerce, être agent d'affaires, ni participer à la direction, à l'administration ou à la surveillance de sociétés commerciales ou d'établissements industriels ou commerciaux." Le présent amendement tend à appliquer ces règles *mutatis mutandis* aux bénéficiaires de dotations.

Nous connaissons du reste l'ingéniosité dont fait preuve la famille royale pour se soustraire à ses obligations sous le couvert d'ASBL et de fondations. C'est la raison pour laquelle le présent amendement vise à prévoir que cela n'est possible que moyennant l'autorisation expresse et préalable du premier ministre, lequel en porte la responsabilité ministérielle. L'article 101 de la Constitution prévoit, en effet, que les ministres sont responsables devant la Chambre des représentants. Pour permettre à la Chambre d'exercer sa mission de contrôle de manière efficace, le premier ministre est tenu de l'informer sans délai de l'autorisation qu'il a délivrée.

N° 6 DE M. FRANCKEN ET CONSORTS

Art. 7

Supprimer cet article.

JUSTIFICATION

La dotation qui est attribuée aux membres de la famille royale se compose d'une "part traitement" et d'une "part fonctionnement et personnel". Il est évident que l'intégralité du fonctionnement du bénéficiaire de dotation doit être à charge de la dotation. Il n'y a aucune raison de mettre, en plus, des agents à sa disposition. Ces agents sont en effet rémunérés par un département ministériel. Ce système revient dans les faits à une sorte de "dotation complémentaire" en faveur des bénéficiaires de dotation.

VERANTWOORDING

Artikel 6 van het voorstel stelt dat het ontvangen van een dotatie niet verenigbaar is met een ander belastbaar inkomen uit een "beroepswerkzaamheid". Dit is een stap in de goede richting. Alleen is deze bepaling veel te eng en vooral veel te vaag. Wat is immers "beroepswerkzaamheid"? Men kan dit begrip zeer beperkend interpreteren. Deze al te vage bepaling laat misbruiken toe.

In deze regeling kan een dotatiegerechtigde een vennootschap oprichten en onbezoldigd bestuurder zijn. Op de deze wijze kan de dotatiegerechtigde dus zelf handelsactiviteiten ontwikkelen. Het volstaat de gelden in de vennootschap te laten en zelf op te treden als onbezoldigd bestuurder. De dotatiegerechtigde kan bijvoorbeeld ook allerhande activiteiten opzetten onder de vorm van een vzw.

De regels die gelden voor magistraten zijn veel strenger (artikel 292 en volgende van het Gerechtelijk wetboek). Zo bepaalt artikel 299 dat "De leden van de hoven, rechtbanken, parketten en griffies mogen niet, hetzij persoonlijk, hetzij door een tussenpersoon, enige handel drijven, als zaakwaarnemer optreden of deelnemen aan de leiding of het beheer van of aan het toezicht op handelsvennootschappen of nijverheids- of handelsinrichtingen.". Dit amendement strekt ertoe om deze regels *mutatis mutandis* toe te passen op de dotatiegerechtigden.

We weten bovendien ook hoe creatief de koninklijke familie weet op te springen met vzw's en stichtingen. Vandaar dat dit amendement beoogt dat dit voortaan nog enkel kan mits uitdrukkelijke en voorafgaande toestemming door de eerste minister. Deze laatste draagt hiervan de ministeriële verantwoordelijkheid. Artikel 101 GW bepaalt immers dat de ministers verantwoordelijk zijn tegenover de Kamer. Om de Kamer ook daadwerkelijk in staat te stellen over te gaan tot controle van de regering, moet de eerste minister onverwijld de Kamer inlichten over de gegeven toestemming.

Nr. 6 VAN DE HEER FRANCKEN c.s.

Art. 7

Dit artikel doen vervallen.

VERANTWOORDING

De dotatie die wordt toegekend aan de koninklijke familie bestaat uit een deel "bezoldigingsbestanddeel" en een deel "werking en personeel". Het is evident dat de volledige werking van de dotatiegerechtigde ten laste dient te komen van de dotatie. Er is geen enkele reden om daarnaast nog ambtenaren ter beschikking te stellen. Deze ambtenaren worden immers vergoed door een ministerieel departement. Dit komt in de feiten neer op een soort van "extra dotatie" die de dotatiegerechtigden krijgen.

Les dotations sont relativement élevées en Belgique. La Reine Fabiola reçoit 461 500 euros, la Princesse Astrid, 320 000 euros et le Prince Laurent, 307 000 euros. La majeure partie de ces montants concerne le poste “fonctionnement et personnel”, dit-on toujours. Vu l’importance de ces montants, il n’y a aucune raison d’attribuer aux bénéficiaires de dotation, du personnel supplémentaire qui est rémunéré par un département ministériel.

Cela se passait certes ainsi dans le passé, mais il est grand temps de mettre un terme à cette mauvaise habitude. Les fonctionnaires qui sont rémunérés par un département doivent effectuer des prestations pour ce département. Il convient d’éviter les situations telles que celle que l’on a connu dans le passé, où le chef de cabinet du Roi, M. Jacques van Ypersele de Strihou, figurait sur le *payroll* du ministère des Finances (cf. Chambre, 2010-2011, *Compte rendu intégral. Commission des Finances et du Budget*, 25 mai 2011, CRIV 53 Com 241, 24 et suiv.), tout en bénéficiant d’un congé rémunéré dans le cadre d’une mission au service du Roi.

N° 7 DE M. THEO FRANCKEN ET CONSORTS

Art. 8

Compléter cet article par un alinéa 2 rédigé comme suit:

“Le ministre informe sans délai la Chambre des représentants de la décision qu’il a prise.”.

JUSTIFICATION

Le ministre des Finances statuera dorénavant sur la mise à disposition de résidences de la Donation royale aux membres de la famille royale. Cette disposition accroît quelque peu la transparence. Toutefois, elle ne garantit aucunement le contrôle parlementaire. Ce contrôle ne pourra être garanti que si le ministre est obligé d’informer le Parlement de sa décision. Aux termes de l’article 101 de la Constitution, les ministres sont responsables devant la Chambre des représentants. Ledit contrôle est naturellement totalement vidé de sa substance si le ministre n’est pas tenu d’informer la Chambre de sa décision. Pour permettre à la Chambre de s’acquitter effectivement de sa mission de contrôle du gouvernement, il convient dès lors de disposer explicitement que le ministre des Finances doit informer la Chambre des décisions qu’il prend.

De dotaties liggen in België vrij hoog. Koningin Fabiola ontvangt 461.500 euro, prinses Astrid 320.000 en prins Laurent 307.000 euro. Het overgrote deel van deze bedragen betreft de post “werking en personeel”, wordt steeds gezegd. Gelet op deze hoge bedragen is er geen enkele reden om ook nog eens extra personeel toe te kennen aan de dotatiegerechtigde dat wordt betaald door een ministerieel departement.

In het verleden was dit weliswaar zo, maar het is hoog tijd om te breken met deze slechte gewoontes. Ambtenaren die worden betaald door een departement dienen te werken voor dit departement. Situaties zoals deze uit het verleden waarbij de kabinetschef van de koning, de heer Jacques van Ypersele de Strihou, op de payroll stond van het ministerie van Financiën, (zie: Kamer, 2010-2011, Integraal Verslag, commissie voor de Financiën de de Begroting, 25 mei 2011, CRIV 53 Com 241, blz. 24 en volgende) , maar tegelijk “met bezoldigd verlof voor een opdracht bij de Koning” dienen vermeden.

Nr. 7 VAN DE HEER FRANCKEN c.s.

Art. 8

Dit artikel aanvullen met een tweede lid, luidend als volgt:

“de minister licht de Kamer van volksvertegenwoordigers onverwijld in over de genomen beslissing.”.

VERANTWOORDING

Voortaan zal de minister van Financiën beslissen of gebouwen die behoren tot de koninklijke schenking ter beschikking worden gesteld aan de leden van de koninklijke familie. Dit verhoogt enigszins de transparantie. Deze bepaling waarborgt echter geenszins de parlementaire controle. Dit kan enkel indien de minister verplicht wordt het parlement op de hoogte te brengen van zijn beslissing. Artikel 101 van de grondwet bepaalt dat ministers verantwoordelijk zijn tegenover de Kamer van volksvertegenwoordigers. Deze controle wordt natuurlijk volledig uitgehold wanneer de minister niet verplicht is om de Kamer hierover in te lichten. Om de Kamer in staat te stellen zijn controleopdracht op de regering daadwerkelijk te vervullen, dient dan ook uitdrukkelijk te worden bepaald dat de minister van Financiën de Kamer moet inlichten over de genomen beslissing.

N° 8 DE M. FRANCKEN ET CONSORTS

Art. 10

Supprimer cet article.

JUSTIFICATION

L'article 9 de la proposition de loi prévoit déjà l'octroi aux membres de la famille royale qui ne perçoivent aucune dotation d'une indemnité destinée à l'exercice de prestations d'intérêt général. Les membres de la famille royale qui perçoivent une dotation disposent déjà de personnel pour remplir leurs missions. En effet, une partie de la dotation couvre les frais de fonctionnement et de personnel (voir l'article 3 de la proposition de loi).

Il n'est donc pas nécessaire de mettre des diplomates à la disposition des membres de la famille royale accompagnant les missions commerciales. En effet, les missions de ce type ne sont pas organisées par le membre de la famille royale, mais bien par un ou plusieurs gouvernements. Le membre de la famille royale qui y participe joue un rôle purement protocolaire.

L'Agence pour le commerce extérieur, qui est chargée d'organiser les missions économiques, dispose également, par le biais du SPF Affaires étrangères et des agences régionales pour le commerce (FIT, AWEX), de diplomates fédéraux et de diplomates des entités fédérées qui sont à même d'offrir le soutien nécessaire.

N° 9 DE M. FRANCKEN ET CONSORTS

Art. 11

Remplacer l'alinéa 2 par ce qui suit:

“En cas de manquement à ces dispositions, le Parlement peut, après avoir entendu la personne intéressée, procéder à la retenue de la dotation visée à l'article 3 qui lui est attribuée.”.

JUSTIFICATION

Dans le cadre de la proposition de la majorité institutionnelle, le droit d'initiative en vue de la suppression d'une dotation appartient au gouvernement. Il appartient en effet au gouvernement d'entendre l'intéressé, puis éventuellement de proposer au Parlement de supprimer sa dotation. Le gouvernement joue dès lors le rôle de filtre. À défaut d'initiative du gouvernement, le Parlement ne peut pas agir. Cette situation est malsaine et elle n'est pas conforme à la Constitution.

Cette situation est malsaine étant donné que les ministres et les secrétaires d'État sont nommés et révoqués par le Roi (articles 96 et 104 de la Constitution). Dans certaines

Nr. 8 VAN DE HEER FRANCKEN c.s.

Art. 10

Dit artikel doen vervallen.

VERANTWOORDING

Artikel 9 van het voorstel voorziet reeds in een vergoeding voor prestaties van algemeen belang door de leden van de koninklijke familie die geen dotatie ontvangen. Leden van de koninklijke familie die een dotatie ontvangen beschikken reeds over personeel om hun opdrachten te vervullen. Een deel van de dotatie dekt immers de kosten van werking en personeel (zie artikel 3 van het voorstel).

Er is dan ook geen nood aan het ter beschikking stellen van diplomaten aan leden van de koninklijke familie wanneer deze een handelsmissie begeleiden. De handelsmissie wordt immers niet georganiseerd door het lid van de koninklijke familie, maar wel door een of meerdere regeringen. De rol die het lid van koninklijke familie vervult bij dergelijke handelsmissies is louter ceremonieel.

Het Agentschap Buitenlandse handel, dat instaat voor de organisatie van de economische missies, beschikt ook via de FOD Buitenlandse zaken en via de regionale handelsagent-schappen (FIT, Awex) over federale en deelstaatsdiplomaten die de nodige ondersteuning kunnen bieden.

Nr. 9 VAN DE HEER FRANCKEN c.s.

Art. 11

Het tweede lid vervangen als volgt:

“Indien deze bepalingen niet worden nageleefd nadat de betrokkene werd gehoord, overgaan tot de inhouding van de dotatie bedoeld in artikel 3 die hem of haar is toegekend.”.

VERANTWOORDING

Het voorstel van de institutionele meerderheid legt het initiatiefrecht om een dotatie te schrappen bij de regering. Het is immers regering die de betrokkene moet horen en vervolgens eventueel aan parlement voor te stellen om de dotatie te schrappen. De regering vervult aldus de rol van een filter. Zonder initiatief van de regering kan het parlement niet handelen. Deze situatie is ongezond en niet in overeenstemming met de grondwet.

Deze situatie is ongezond, daar de ministers en staats-secretarissen worden benoemd en ontslagen door de koning (artikelen 96 en 104 GW). Sommige grondwetsbepalingen

dispositions de la Constitution, il est même encore question des “ministres du Roi” (par exemple à l'article 74). Or, on peut difficilement s'attendre à ce que les “ministres du Roi” proposent à la Chambre de priver un prince royal ou une princesse royale de sa dotation.

Les dispositions de la proposition sont également contraires à l'article 179 de la Constitution, laquelle établit une règle de droit fondamentale: Aucune gratification à la charge du trésor public ne peut être accordée qu'en vertu d'une loi. Le rôle du Parlement est dès lors fondamental à cet égard. Le Parlement décide souverainement de l'octroi d'une dotation. Dès lors, il est élémentaire, sur le plan de la logique juridique, que le Parlement décide souverainement de la suppression d'une dotation.

N° 10 DE M. FRANCKEN ET CONSORTS

Art. 13

Remplacer la deuxième phrase par ce qui suit:

“Les rubriques des comptes relatifs aux dépenses de fonctionnement et de personnel visées à l'article 3, 2° sont publiées annuellement comme suit:

Article 1^{er}: décompte détaillé des dépenses de personnel;

Article 2: décompte détaillé des frais de fonctionnement et des dépenses fonctionnelles;

Article 3: décompte détaillé des dépenses imputées sur d'autres budgets. Il s'agit de dépenses qui concernent les bénéficiaires de dotations et qui apparaissent dans d'autres budgets.”.

JUSTIFICATION

L'article 13 prévoit la publication annuelle des “rubriques principales” des dépenses de fonctionnement et de personnel. Or la notion de “rubriques principales” ne signifie rien. C'est un concept beaucoup trop vague. Personne ne sait ce qu'il faut entendre par là. De plus, cette formulation ne permet aucun contrôle parlementaire. Dans les développements, il est fait référence aux grands postes de dépenses tels qu'ils sont d'ores et déjà publiés sur le site internet de la monarchie. Lors de la journée d'étude du 10 juillet 2012 organisée par la N-VA, le professeur Hendrik Vuye a brocardé cette forme de transparence. Voici son argumentation: “Un argument classique utilisé pour affirmer qu'il existe quand même une certaine transparence consiste à faire référence au tableau des dépenses qui est publié sur le site monarchie.be. D'après ce tableau, les dépenses de la liste civile au cours de la période 1995-2007 se répartissent en moyenne comme suit:

hebben het zelfs nog over “de ministers van de koning” (artikel 74 GW). Men kan nu toch moeilijk verwachten dat de ‘ministers van de koning’ aan de Kamer gaan voorstellen om de dotatie van een koninklijke prins of een koninklijke prinses te schrappen?

De regeling vervat in het voorstel is ook in strijd met artikel 179 van de grondwet. Deze bepaling verwoordt een fundamentele rechtsregel: een gratificatie ten laste van de schatkist kan enkel krachtens worden toegekend krachtens de wet. De rol van het parlement is hier dan ook fundamenteel. Het is het parlement dat soeverein beslist of een dotatie wordt toegekend. Een elementaire juridische logica vereist dan ook dat het parlement zelf beslist over het intrekken van de dotatie.

Nr. 10 VAN DE HEER FRANCKEN c.s.

Art. 13

De tweede zin vervangen als volgt:

“Jaarlijks worden de rubrieken van de rekeningen betreffende de werkings- en personeelsuitgaven bedoeld in artikel 3, 2°, als volgt bekendgemaakt:

Artikel 1: gedetailleerde afrekening van de personeelsuitgaven;

Artikel 2: gedetailleerde afrekening van de werkingskosten en functionele uitgaven;

Artikel 3: gedetailleerde afrekeningen uitgaven van andere begrotingen. Dit zijn de uitgaven betreffende de dotatiegerechtigden die voorkomen op andere begrotingen.”.

VERANTWOORDING

Artikel 13 bepaalt dat jaarlijks de “voornaamste rubrieken” van de werkings- en personeelsuitgaven worden bekendgemaakt. Het begrip “voornaamste rubrieken” is echter betekenisloos. Dit is een al te vaag begrip. Niemand weet wat hieronder dient verstaan. Bovendien laat dit geen parlementaire controle toe. In de toelichting wordt verwezen naar de grote uitgavenposten zoals deze nu reeds worden bekendgemaakt op de website monarchie.be. Op de N-VA studiedag van 10 juli 2012 heeft professor Hendrik Vuye net brandhout gemaakt van deze wijze van openbaarheid. Hij argumenteerde toen: “Klassiek argument om te stellen dat er toch sprake is van enige transparantie, is te verwijzen naar de uitgaventabel die wordt gepubliceerd op de webstek monarchie.be. Volgens deze tabel kunnen de uitgaven van de civiele lijst over de jaren 1995-2007 gemiddeld als volgt worden uitgesplitst:

Dépenses de personnel	66,6 %
Entretien des domaines et du mobilier	12,5 %
Activités, visites	5,5 %
Chauffage, gaz, électricité, eau	4,9 %
Fonctionnement de l'administration	2,6 %
Dépenses ménagères	1,6 %
Parc automobile	4,5 %
Divers (assurances, ...)	1,8 %

Ce tableau peut difficilement passer pour un modèle de transparence. Au contraire, il soulève plus de questions qu'il n'apporte de réponses. Quelques exemples.

On peut ainsi quand même escompter que le coût salarial du chef de cabinet du Roi, M. Jacques van Ypersele de Strihou, soit supporté par la liste civile. Le tableau de dépenses susmentionné indique en effet que le poste principal est celui des dépenses en personnel. Rien n'est cependant moins exact, ainsi que l'ont montré les journalistes Steven Samyn et Martin Buxant, beaucoup des collaborateurs du Roi sont des fonctionnaires détachés. Ainsi, van Ypersele figurait sur le *payroll* du ministère des Finances. En réponse à une question parlementaire, le secrétaire d'État Clerfayt (FDF) a précisé que du 9 février 1983 jusqu'à son départ à la retraite, le 31 décembre 2001, M. van Ypersele avait bénéficié d'un congé rémunéré dans le cadre d'une mission au service du Roi. D'autres fonctionnaires et diplomates sont également mis à la disposition du Roi. Même le personnel du yacht royal est mis à disposition et payé par la Défense. Coût pour 2011: 11 474,80 euros.

Les données relatives au parc automobile telles qu'elles sont mentionnées dans le tableau des dépenses sont un autre exemple. Son coût serait de 42 270 euros par mois, soit l'équivalent de l'acquisition de trois voiture Toyota Yaris par mois et de la prise en charge de leurs frais d'entretien. Ou pour ceux qui voient un peu grand, l'équivalent de l'achat de quatre voitures Porsche Cayenne Turbo — le modèle de luxe — par an, voire de huit Porsche Cayenne si l'on "se contente" du modèle de base. Y a-t-il un problème au niveau de ce calcul? Non, il y a un problème au niveau de l'information fournie. Ni le parlement ni les citoyens ne peuvent vérifier avec précision comment est dépensé l'argent des dotations et de la liste civile. Si le tableau des dépenses figurant sur le site internet *monarchie.be* donne lieu à des calculs de ce type, c'est uniquement en raison du manque total délibéré de transparence et d'information. Les choses peuvent-elles être différentes? Naturellement, le législateur belge n'a qu'à s'inspirer de l'exemple des Pays-Bas." (traduction)

Le présent amendement tend à appliquer l'exemple néerlandais à la Belgique. Pourquoi serait-ce possible aux Pays-Bas et pas en Belgique? Les Belges ont eux aussi le droit de connaître l'affectation des dotations.

Personeelsuitgaven	66,6 %
Onderhoud van domeinen en meubilair	12,5 %
Activiteiten, bezoeken	5,5 %
Verwarming, gas, elektriciteit, water	4,9 %
Werking van de administratie	2,6 %
Huishoudelijke uitgaven	1,6 %
Autopark	4,5 %
Allerlei (verzekeringen, ...)	1,8 %

Deze tabel kan toch moeilijk doorgaan voor een toonbeeld van transparantie. Wel integendeel. Hij roept meer vragen op hij antwoorden geeft. Enkele voorbeelden:

Zo mag je toch verwachten dat de loonkost van de kabinet-chef van de koning, Jacques van Ypersele de Strihou, wordt gedragen door de civiele lijst. Bovenstaande uitgaventabel vermeldt toch als belangrijkste post, de personeelsuitgaven? Niet is evenwel minder waar, zoals de journalisten Steven Samyn en Martin Buxant aan het licht brachten, zijn vele medewerkers van de koning gedetacheerde ambtenaren. Zo stond van Ypersele de Strihou op de payroll van het ministerie van Financiën. Hij was met "bezoldigd verlof voor een opdracht bij de koning" van 9 februari 1983 tot aan zijn pensioen op 31 december 2001, antwoordt staatssecretaris Clerfayt (FDF) op een parlementaire vraag. Ook andere ambtenaren en diplomaten worden ter beschikking gesteld van de koning. Zo wordt zelfs de bemanning van het koninklijke jacht aangeleverd door defensie. Kostprijs: 11.474, 80 (2011).

Een ander voorbeeld zijn de gegevens omtrent het wagenpark als vermeld in de uitgaventabel. Dit zou neerkomen op een kost van 42.270 euro per maand. Hiermee koop je 3 auto's Toyota Yaris per maand en dan er is nog geld over voor het onderhoud. Of wie het een beetje groter ziet, betaal je hiermee vlot 4 Porsche Cayenne turbo — het luxemodel — per jaar. Wie zich tevreden stelt met het basismodel kan er zelfs 8 per jaar kopen. Klopt er iets niet met deze berekening? Neen, er klopt wel iets niet met de verschaft informatie. Noch het parlement, noch de burger kunnen precies nagaan hoe de gelden van de civiele lijst en de dotaties worden besteed. Indien de uitgaventabel op *monarchie.be* aanleiding geeft tot berekeningen zoals deze, dan is dit enkel en alleen te wijten aan het bewuste totale gebrek aan transparantie en informatie. Kan het anders? Natuurlijk, de federale wetgever hoeft maar te kijken naar het Nederlandse voorbeeld.

Dit amendement strekt ertoe om het Nederlandse voorbeeld ook hier toe te passen. Waarom kan dit in Nederland en niet in België. Ook wij hebben het recht te weten hoe de dotaties worden besteed.

En outre, le parlement doit également pouvoir exercer un contrôle effectif sur l'affectation des dotations. C'est en effet le parlement (art. 179 de la Constitution) qui attribue cette dotation. Le fait qu'il s'agit d'une dotation et non d'un subside ne signifie pas que tout contrôle est impossible. Le Conseil d'État a dans le passé déjà considéré qu'un "certain contrôle" de l'affectation des dotations était possible, en tenant compte de la "spécificité de l'institution" (Conseil d'État, 39.894/4 du 10 mai 2006). Le présent amendement tend à permettre ce contrôle, en tenant compte de la spécificité de l'institution.

N° 11 DE M. FRANCKEN ET CONSORTS

Art. 14

Remplacer les mots "Le premier président et le président de la Cour des comptes examinent" **par les mots** "*L'assemblée générale de la Cour des comptes examine*".

JUSTIFICATION

En règle générale, la Cour des comptes contrôle l'affectation des fonds publics. Il n'y a aucune raison de réserver ce pouvoir de contrôle aux seuls premier président et président.

C'est pourquoi le présent amendement tend à confier l'exercice de ce contrôle à l'assemblée générale de la Cour des comptes. Ainsi, ce contrôle sera exercé conjointement par les membres francophones et néerlandophones de la Cour des comptes.

N°12 DE M. FRANCKEN ET CONSORTS

Art. 15

Insérer, entre les mots "un rapport" **et les mots** "des activités d'intérêt général" **le mot** "*détaillé*".

JUSTIFICATION

Le présent amendement fait suite à l'amendement présenté à l'article 13. Seul un rapport détaillé permet au Parlement d'exercer un réel contrôle.

Bovendien moet het parlement ook daadwerkelijk een controle kunnen uitoefenen op de bestedingen van de dotaties. Het is immers het parlement (artikel 179 GW) dat deze dotatie toekent. Het feit dat het gaat om een dotatie en niet om een subsidie wil niet zeggen dat elke controle onmogelijk is. De Raad van State heeft in het verleden al geoordeeld dat "een zekere controle" op de aanwending van de dotatie mogelijk is, rekening houdende met "de specificiteit van de instelling" (RvS, advies Nr. 39.894/4 van 10 mei 2006). Dit amendement wil deze controle mogelijk maken, rekening houdende met eigenheid van de instelling.

Nr. 11 VAN DE HEER FRANCKEN c.s.

Art. 14

De woorden "eerste voorzitter en de voorzitter" **vervangen door de woorden** "*algemene vergadering*".

VERANTWOORDING

In de regel houdt het Rekenhof toezicht op de besteding van openbare gelden. Er is geen enkele reden om dit toezicht enkel toe te kennen aan de eerste voorzitter en de voorzitter.

Daarom wil dit amendement deze controle laten uitvoeren door de algemene vergadering van het Rekenhof. Zo gebeurt deze controle gezamenlijk door de Franstalige en Nederlandstalige leden van het Rekenhof.

Nr. 12 VAN DE HEER FRANCKEN c.s.

Art. 15

Tussen de woorden "aan de eerste minister een" **en het woord** "verslag", **het woord** "*gedetailleerd*" **invoegen**.

VERANTWOORDING

Dit amendement sluit aan bij het amendement op artikel 13. Enkel met een gedetailleerd verslag kan het parlement daadwerkelijk controle voeren.

N°13 DE M. **FRANCKEN ET CONSORTS**

Art. 17

Compléter le § 2 par la phrase suivante:

“Le ministre des Affaires étrangères informe sans délai la Chambre des représentants de l’avis délivré.”.

JUSTIFICATION

L'article 101 de la Constitution dispose que les ministres sont responsables devant la Chambre des représentants. Pour permettre à la Chambre d'exercer également sa mission de contrôle de manière effective, le ministre des Affaires étrangères est tenu d'informer sans délai cette dernière de l'avis et de la portée de celui-ci.

N° 14 DE M. **FRANCKEN ET CONSORTS**

Art. 19

Compléter cet article par la phrase suivante:

“Ils veillent en particulier à la neutralité politique et communautaire de leurs propos, de leurs attitudes et de leurs comportements.”.

JUSTIFICATION

Ces dernières années, certains membres de la famille royale ont adopté à plusieurs reprises des positions communautaires. Les termes de “poujadisme” et de “séparatisme feutré” ont été utilisés à l’égard des Flamands par le Roi Albert II qui, depuis son abdication, fait partie des bénéficiaires d’une dotation. Son allusion aux “années trente” était par ailleurs totalement déplacée.

Une telle prise de position partisane et communautaire est également indigne d’un Prince héritier. En décembre 2004, c’est en effet le Prince Philippe (“Philippe le Dur”) qui a scandalisé la Flandre en s’opposant manifestement à une autonomie accrue de celle-ci.

Les bénéficiaires d’une dotation doivent se maintenir de tous temps au-dessus de la mêlée politique. Ils doivent également s’abstenir de faire des déclarations à connotation communautaire. Le présent amendement tend à leur rappeler leur devoir de neutralité politique et communautaire.

Nr. 13 VAN DE HEER **FRANCKEN c.s.**

Art. 17

Paragraaf 2 aanvullen met de volgende zin:

“De minster van Buitenlandse zaken brengt onverwijld de Kamer van volksvertegenwoordigers op de hoogte van het verstrekte advies.”.

VERANTWOORDING

Artikel 101 GW bepaalt dat de ministers verantwoordelijk zijn tegenover de Kamer. Om de Kamer ook daadwerkelijk in staat te stellen zijn controleopdracht te vervullen, moet de minister van Buitenlandse zaken onverwijld de Kamer inlichten over het advies en de draagwijdte van het advies.

Nr. 14 VAN DE HEER **FRANCKEN c.s.**

Art. 19

Dit artikel aanvullen met de volgende zin:

“Zij waken er in het bijzonder over dat hun woorden, houdingen of gedragingen politiek en communautair neutraal zijn.”.

VERANTWOORDING

De laatste jaren hebben de leden van de koninklijke familie herhaaldelijk communautaire standpunten ingenomen. Koning Albert II, die sedert de troonsafstand een van de dotatiegerechtigden is, heeft de Vlamingen bedacht met termen als ‘poujadisme’, omfloerst ‘separatisme’ en bijzonder opgepaste verwijzingen naar ‘de jaren dertig’.

Dergelijke partijpolitieke en communautaire houding is een kroonprins onwaardig. In december 2004 was het de story van “Filips de Taaie” die Vlaanderen op zijn achterste poten deed staan, daar de kroonprins zich klaarblijkelijk verzette tegen meer autonomie voor Vlaanderen.

De dotatiegerechtigden moeten ten allen tijde boven het politiek gewoel staan. Zij dienen zich tevens te onthouden van communautair getinte uitspraken. Dit amendement strekt ertoe de dotatiegerechtigden te wijzen op hun plicht tot politieke en communautaire neutraliteit.

N° 15 DE M. FRANCKEN ET CONSORTS

Art. 20

Dans l'alinéa 2, insérer le mot “communautaires,” entre le mot “politiques,” et le mot “philosophiques”.

JUSTIFICATION

Voir la justification de l'amendement précédent.

N° 16 DE M. FRANCKEN ET CONSORTS

Art. 21

Remplacer cet article par ce qui suit:

“Art. 21. Une dotation équivalente à 60 % du traitement d'un ministre du gouvernement fédéral est allouée à Sa Majesté la Reine Fabiola. La partie de cette dotation correspondant à un traitement constitue un revenu provenant d'une activité professionnelle au sens du Code des impôts sur les revenus 1992. Cette partie relève du régime de sécurité sociale des travailleurs indépendants.”

N° 17 DE M. FRANCKEN ET CONSORTS

Art. 22

Remplacer cet article par ce qui suit:

“Art. 22. La dotation aujourd'hui allouée à Son Altesse Royale la Princesse Astrid est réduite annuellement de 20 % à partir de 2014.”

JUSTIFICATION

La Belgique n'a jamais alloué autant de dotations qu'aujourd'hui. Qui plus est, la réglementation concernant les dotations a perdu toute fonctionnalité. Certaines dotations n'ont aucun rapport avec la fonction royale. C'est ainsi que des dotations sont accordées à la Princesse Astrid et au Prince Laurent bien que ni l'un, ni l'autre ne puisse jamais monter sur le trône. Il s'agit de dotations “à caractère personnel”, ce qui est inadmissible en démocratie. Cette situation est contraire au principe d'égalité de tous les Belges. Un règle importante prévoit en effet que toute dotation doit être liée à la fonction royale, c'est-à-dire fonctionnelle.

Au cours d'entretiens récents, M. Jean-Luc Dehaene (CD&V), ancien premier ministre, a déjà répété à plusieurs reprises que l'octroi d'une dotation à la Princesse Astrid et au Prince Laurent avait été une erreur. Il l'admet également dans ses mémoires politiques, où il va jusqu'à écrire qu'il est

Nr. 15 VAN DE HEER FRANCKEN c.s.

Art. 20

In het tweede lid, tussen de woorden “politieke” en “filosofische”, het woord “communautaire” invoegen.

VERANTWOORDING

Zie vorig amendement.

Nr. 16 VAN DE HEER FRANCKEN c.s.

Art. 21

Dit artikel vervangen als volgt:

“Art. 21. Aan koningin Fabiola wordt een vergoeding gegeven gelijk aan 60 % van het loon van een minister in de federale regering. Het bezoldigingsbestanddeel is een inkomst uit een beroepswerkzaamheid in de zin van het WIB 1992. Het bezoldigingsbestanddeel valt onder het statuut van sociale zekerheid van zelfstandigen.”

Nr. 17 VAN DE HEER FRANCKEN c.s.

Art. 22

Dit artikel vervangen als volgt:

“Art. 22. De dotatie op heden toegekend aan prinses Astrid wordt met ingang van 2014 elk jaar afgebouwd met 20 procent.”

VERANTWOORDING

Nooit werden er in de Belgische geschiedenis meer dotaties toegekend dan vandaag. Meer nog, de dotatieregeling heeft iedere functionaliteit verloren. Sommige dotaties hebben geen enkel verband met de koninklijke functie. Zo worden er dotaties toegekend aan prinses Astrid en prins Laurent, hoewel geen van beiden ooit de troon zal bestijgen. Dit zijn dotaties met een ‘persoonlijk karakter’ wat in een democratie uit den boze is. Dit strijdt met de gelijkheid van alle Belgen. Een belangrijke regel is immers dat een dotatie verband moet houden met de koninklijke functie; ze moet functioneel zijn.

In recente interviews heeft gewezen minister Jean-Luc Dehaene er al herhaaldelijk op gewezen dat het toekennen van een dotatie aan prinses Astrid en prins Laurent een vergissing was. Hij geeft dit ook toe in zijn politieke memoires. Hij schrijft zelfs dat het de normale gang van zaken is dat

dans l'ordre des choses que les princes et les princesses cherchent eux-mêmes leur voie dans la société (*Mémoires*, p. 495-496). La présente proposition vise à corriger cette erreur historique. Cette correction ne pouvant pas avoir lieu du jour au lendemain, nous proposons de supprimer cette dotation graduellement sur une période de cinq ans.

Aux termes de la proposition de loi, un sous-officier et un officier subalterne sont, au maximum, mis à la disposition de la Princesse Astrid. Or, les membres de la famille royale qui bénéficient d'une dotation ont déjà du personnel pour accomplir leurs missions. Une partie de chaque dotation couvre en effet déjà les dépenses de fonctionnement et de personnel (art. 3 de la proposition). Il n'est dès lors pas nécessaire de mettre à leur disposition du personnel supplémentaire à charge de la Défense.

N° 18 DE M. FRANCKEN ET CONSORTS

Art. 23

Remplacer cet article par ce qui suit:

“Art. 23. La dotation aujourd'hui allouée à Son Altesse Royale le Prince Laurent est réduite annuellement de 20 % à partir de 2014.”

JUSTIFICATION

La Belgique n'a jamais alloué autant de dotations qu'aujourd'hui. Qui plus est, la réglementation concernant les dotations a perdu toute fonctionnalité. Certaines dotations n'ont aucun rapport avec la fonction royale. C'est ainsi que des dotations sont accordées à la Princesse Astrid et au Prince Laurent bien que ni l'un, ni l'autre ne puisse jamais monter sur le trône. Il s'agit de dotations “à caractère personnel”, ce qui est inadmissible en démocratie. Cette situation est contraire au principe d'égalité de tous les Belges. Un règle importante prévoit en effet que toute dotation doit être liée à la fonction royale, c'est-à-dire fonctionnelle.

Au cours d'entretiens récents, M. Jean-Luc Dehaene (CD&V), ancien premier ministre, a déjà répété à plusieurs reprises que l'octroi d'une dotation à la Princesse Astrid et au Prince Laurent avait été une erreur. Il l'admet également dans ses mémoires politiques, où il va jusqu'à écrire qu'il est dans l'ordre des choses que les princes et les princesses cherchent eux-mêmes leur voie dans la société (*Mémoires*, p. 495-496). La présente proposition vise à corriger cette erreur historique. Cette correction ne pouvant pas avoir lieu du jour au lendemain, nous proposons de supprimer cette dotation graduellement sur une période de cinq ans.

Aux termes de la proposition de loi, un sous-officier est, au maximum, mis à la disposition du Prince Laurent. Or, les membres de la famille royale qui bénéficient d'une dotation ont déjà du personnel pour accomplir leurs missions. Une partie de chaque dotation couvre en effet déjà les dépenses de fonctionnement et de personnel (art. 3 de la proposition).

prinsen en prinsessen zelf hun weg zoeken in de maatschappij (*Memoires*, blz. 495-496). Dit voorstel strekt ertoe om deze historische vergissing te herstellen. Dit kan moeilijk van de ene op de andere dag gebeuren. Vandaar dat wij voorstellen om deze dotatie geleidelijk af te schaffen over een periode van vijf jaar.

Het voorstel wenst aan prinses Astrid maximum een onderofficier en een lagere officier ter beschikking te stellen. Leden van de koninklijke familie die een dotatie ontvangen beschikken reeds over personeel om hun opdrachten te vervullen. Een deel van de dotatie dekt immers de kosten van werking en personeel (zie artikel 3 van het voorstel). Het is dan ook niet nodig om extra personeel ter beschikking stellen dat wordt betaald door defensie.

Nr. 18 VAN DE HEER FRANCKEN c.s.

Art. 23

Dit artikel vervangen als volgt:

“Art. 23. De dotatie op heden toegekend aan prins Laurent wordt met ingang van 2014 elk jaar afgebouwd met 20 procent.”

VERANTWOORDING

Nooit werden er in de Belgische geschiedenis meer dotaties toegekend dan vandaag. Meer nog, de dotatieregeling heeft iedere functionaliteit verloren. Sommige dotaties houden geen enkel verband met de koninklijke functie. Zo worden er dotaties toegekend aan prinses Astrid en prins Laurent, hoewel geen van beiden ooit de troon zal bestijgen. Dit zijn dotaties met een ‘persoonlijk karakter’ wat in een democratie uit den boze is. Dit strijdt met de gelijkheid van alle Belgen. Een belangrijke regel is immers dat een dotatie verband moet houden met de koninklijke functie; ze moet functioneel zijn.

In recente interviews heeft gewezen minister Jean-Luc Dehaene er al herhaaldelijk op gewezen dat het toekennen van een dotatie aan prinses Astrid en prins Laurent een vergissing was. Hij geeft dit ook toe in zijn politieke memoires. Hij schrijft zelfs dat het de normale gang van zaken is dat prinsen en prinsessen zelf hun weg zoeken in de maatschappij (*Memoires*, blz. 495-496). Dit voorstel strekt ertoe om deze historische vergissing te herstellen. Dit kan moeilijk van de ene op de andere dag gebeuren. Vandaar dat wordt voorgesteld om deze dotatie geleidelijk af te schaffen over een periode van vijf jaar.

Het voorstel wenst aan prins Laurent maximum een onderofficier ter beschikking te stellen. Leden van de koninklijke familie die een dotatie ontvangen beschikken reeds over personeel om hun opdrachten te vervullen. Een deel van de dotatie dekt immers de kosten van werking en personeel (zie artikel 3 van het voortstel). Er is dan ook geen nood aan het

Il n'est dès lors pas nécessaire de mettre à leur disposition du personnel supplémentaire à charge de la Défense.

N° 19 DE MME **PAS ET CONSORTS**

Art. 2

Supprimer cet article.

JUSTIFICATION

Le présent amendement tend à supprimer toutes les autres dotations allouées aux membres de la famille royale.

N° 20 DE MME **PAS ET CONSORTS**

Art. 7

Supprimer cet article.

JUSTIFICATION

Il est inadmissible qu'outre la dotation dont ils bénéficient, les membres de la famille royale aient à leur disposition des fonctionnaires, dont les frais de personnel sont supportés par l'État fédéral.

N° 21 DE MME **PAS ET CONSORTS**

Art. 10

Supprimer cet article.

JUSTIFICATION

Le présent amendement tend à supprimer l'article 10 du projet de loi. Il n'appartient pas à des membres de la famille royale d'accompagner des missions commerciales. L'article 10, qui prévoit la mise à disposition 'du membre de la Famille royale accompagnant les missions commerciales' de l'équivalent de deux diplomates, est dès lors sans objet.

ter beschikking stellen van extra personeel dat wordt betaald door defensie.

Theo FRANCKEN (N-VA)
Ben WEYTS (N-VA)
Kristien VAN VAERENBERGH (N-VA)
Veerle WOUTERS (N-VA)

Nr. 19 VAN MEVROUW **PAS c.s.**

Art. 2

Dit artikel doen vervallen.

VERANTWOORDING

Dit amendement strekt ertoe alle aanvullende dotaties voor de leden van de koninklijke familie te schrappen.

Nr. 20 VAN MEVROUW **PAS c.s.**

Art. 7

Dit artikel doen vervallen.

VERANTWOORDING

Het gaat niet op dat de leden van koninklijke familie, bovenop de dotatie die ze ontvangen ook nog eens ambtenaren ter beschikking krijgen gesteld, waarvan de personeelskosten worden gedragen door de Federale Staat.

Nr. 21 VAN MEVROUW **PAS c.s.**

Art. 10

Dit artikel doen vervallen.

VERANTWOORDING

Het is niet de taak van de leden van koninklijke familie om handelsmissies te begeleiden. Artikel 10 dat voorziet in de terbeschikkingstelling van het equivalent van twee diplomaten aan "het lid van de koninklijke familie dat handelsmissies begeleidt" is derhalve zonder voorwerp.

N° 22 DE MME **PAS ET CONSORTS**

Art. 21

Supprimer cet article.

JUSTIFICATION

Le présent amendement tend à ramener à zéro la dotation annuelle d'un montant de 461 500 euros allouée à l'ex-reine Fabiola.

N° 23 DE MME **PAS ET CONSORTS**

Art. 22

Supprimer cet article.

JUSTIFICATION

Le présent amendement tend à ramener à zéro la dotation annuelle d'un montant de 320 000 euros allouée à la princesse Astrid.

N° 24 DE MME **PAS ET CONSORTS**

Art. 23

Supprimer cet article.

JUSTIFICATION

Le présent amendement tend à ramener à zéro la dotation annuelle d'un montant de 307 000 euros allouée au prince Laurent.

Nr. 22 VAN MEVROUW **PAS c.s.**

Art. 21

Dit artikel doen vervallen.

VERANTWOORDING

Dit amendement strekt ertoe de dotatie voor gewezen koningin Fabiola ten bedrage van jaarlijks 461.500 euro tot nul euro te herleiden.

Nr. 23 VAN MEVROUW **PAS c.s.**

Art. 22

Dit artikel doen vervallen.

VERANTWOORDING

Dit amendement strekt ertoe de dotatie voor prinses Astrid ten bedrage van jaarlijks 320.000 euro tot nul euro te herleiden.

Nr. 24 VAN MEVROUW **PAS c.s.**

Art. 23

Dit artikel doen vervallen.

VERANTWOORDING

Dit amendement strekt ertoe de dotatie voor prins Laurent ten bedrage van jaarlijks 307.000 euro tot nul euro te herleiden.

Barbara PAS (VB)
Gerolf ANNEMEMANS (VB)
Rita DE BONT (VB)